

Les inhibiteurs spécifiques du recaptage de la sérotonine (ISRS) peuvent être utilisés dans le cadre d'un plan de traitement pour les enfants et les adolescents aux prises avec des problèmes de dépression et d'anxiété. Il existe six ISRS en vente au Canada : le **citalopram (Celexa®)**, l'**escitalopram (Cipralax®)**, la **fluoxétine (Prozac®)**, la **fluvoxamine (Luvox®)**, la **paroxétine (Paxil®)** et la **sertraline (Zoloft®)**. Aucun des ISRS n'a été approuvé comme médicament à l'usage des enfants et des adolescents au Canada, mais l'utilisation de certains ISRS est approuvée pour les enfants et les adolescents aux États-Unis. Lorsque les avantages possibles liés à l'utilisation d'un ISRS l'emportent sur les risques potentiels, les médecins peuvent prescrire un de ces médicaments pour traiter : une dépression majeure, une dépression associée au trouble bipolaire, divers troubles anxieux, des troubles de l'alimentation, le mutisme sélectif et le syndrome prémenstruel. Votre médecin pourrait vous prescrire un ISRS pour une autre raison. Si vous avez des doutes sur les raisons pour lesquelles on vous prescrit ce médicament, veuillez demander des explications à votre médecin.

Les ISRS augmentent le niveau de la substance chimique dans le cerveau appelée sérotonine, qui pourrait ne pas bien fonctionner chez les personnes déprimées ou anxieuses. Le mécanisme exact grâce auquel les ISRS atténuent les symptômes associés à la dépression et à l'anxiété n'est pas complètement connu. Des données probantes indiquent que les ISRS agissent de manière considérablement plus efficace qu'un placebo pour réduire les symptômes liés à l'anxiété et au trouble obsessionnel-compulsif (TOC). Des travaux de recherche montrent que certains ISRS sont efficaces pour le traitement de la dépression chez les enfants et les adolescents. Certaines études portant sur la dépression d'enfance ont révélé que certains ISRS ne sont pas plus efficaces pour le traitement des symptômes de la dépression qu'un placebo. Le recours à *thérapie interpersonnelle (TIP)* pour la dépression ou la *thérapie cognitivo-comportementale (TCC)* en complément du médicament pourrait aider à maximiser les avantages possibles.

En règle générale, les ISRS doivent être pris une fois par jour. Prenez le médicament à la même heure chaque jour avec ou sans nourriture selon les recommandations de votre médecin. Vous aurez moins mal au ventre si vous le prenez avec de la nourriture ou du lait. ÉVITEZ de prendre les ISRS avec du pamplermousse, car il pourrait interagir avec certains ISRS. Essayez de le prendre en même temps qu'une de vos activités quotidiennes (par exemple, au moment de prendre votre déjeuner ou de vous brosser les dents) pour ne pas l'oublier. En règle générale, votre médecin commencera par vous prescrire une faible dose de médicaments avant de l'augmenter progressivement. Parlez à votre médecin du dosage optimal à prendre en fonction de son efficacité à atténuer vos symptômes et tout effet secondaire que vous pourriez manifester.

Il faut prendre ces médicaments à intervalles réguliers pendant 3 à 6 semaines avant de commencer à mieux se sentir. Des améliorations en ce qui concerne le sommeil, l'appétit et l'énergie peuvent être observées dans les deux premières semaines, alors que l'amélioration d'autres symptômes pourrait s'avérer plus lente. Il faudra attendre 4 à 8 semaines (ou plus) pour observer tous les effets positifs du médicament.

Compte tenu du fait qu'il faut du temps pour que ces médicaments agissent, il ne faut ni augmenter ni réduire la dose et il ne faut pas arrêter la prise du médicament sans en discuter avec votre médecin en premier lieu. Si vous ne vous sentez pas mieux dans les 6 à 8 semaines suivant le début de votre traitement, votre médecin pourrait vous recommander de prendre un autre médicament. Il existe un faible risque que les symptômes s'aggravent ou que vous développiez plus de pensées autodestructrices durant les premiers mois de prise de ce médicament. Si cela arrive, **informez-en votre médecin IMMÉDIATEMENT.**

La plupart des personnes doivent prendre ce médicament pendant au moins 6 mois, mais cela dépend des symptômes que vous manifestez, de leur fréquence et de leur durée. Cela laisse le temps à vos symptômes de se stabiliser et vous permet de retrouver votre fonctionnement normal. Après cette période, vous et votre médecin devriez discuter des avantages et des risques si vous décidez de continuer le traitement. Si vous avez eu plusieurs crises de dépression grave ou si vous souffrez de symptômes graves liés à l'anxiété, il pourra vous être demandé de prendre ce médicament pour une durée indéfinie. En continuant à prendre ce médicament, vous réduisez de manière significative le risque d'avoir une autre crise de dépression ou d'anxiété. **N'arrêtez PAS de prendre ce médicament (même si vous vous sentez mieux) avant d'en avoir discuté avec votre médecin en premier lieu. Si vous interrompez votre traitement soudainement, il est possible que vos symptômes réapparaissent ou que vous éprouviez une mauvaise réaction.**

Les ISRS ne créent pas de dépendance. Si vous et votre médecin décidez qu'il est préférable que vous arrêtez de prendre de la mirtazapine, votre médecin vous expliquera comment baisser la dose en toute sécurité afin que vous ne subissiez pas les effets désagréables « similaires à une grippe » qui pourraient s'ensuivre (frissons, nausée, vomissements, picotements dans les mains et les pieds, douleurs musculaires, fièvre et sensations électriques) pendant que votre corps s'habitue à l'absence du médicament. La plupart des effets secondaires sont modérés et temporaires. Les effets secondaires pourraient se manifester avant les effets positifs. Il est possible que certaines personnes soient aux prises avec des effets secondaires qu'ils jugent graves et durables. Si vous jugez que cela est votre cas, consultez votre médecin sans plus attendre. D'autres médicaments peuvent interagir avec les ISRS, veuillez donc vérifier auprès de votre médecin, votre infirmier ou votre pharmacien avant de commencer à prendre un nouveau médicament ou si vous développez un nouveau problème d'ordre médical lors de votre traitement. Conservez ce médicament dans l'emballage d'origine, entreposez-le à la température ambiante à l'abri de l'humidité et de la chaleur (p. ex. pas dans la salle de bain ni dans la cuisine).

Si vous manifestez des effets secondaires de manière temporaire tels que la somnolence, les étourdissements et un fonctionnement au ralenti, évitez de faire fonctionner de la machinerie lourde ou une voiture. La duloxétine pourrait augmenter les effets de l'alcool, et causer ainsi un effet sédatif et des étourdissements plus importants. Informez votre médecin si vos menstruations se font attendre, si vous tombez enceinte, si vous tentez de tomber enceinte ou si vous allaitez.

Si l'un de ces effets secondaires devient trop inconfortable, veuillez en parler avec votre médecin, votre infirmier ou votre pharmacien.

- Diarrhée
- Troubles du sommeil
- Somnolence/fatigue
- Sensations de stimulation/d'agitation modérée

- Maux de tête
- Perte de l'appétit
- Périodes d'agitation physique
- Maux d'estomac et nausée

- Rêves d'apparence réelle que vous n'avez pas l'habitude de faire
- Changements dans la performance sexuelle ou de l'intérêt sexuel (adolescents/adults)

Légers effets secondaires qui sont rares

- Constipation
- Étourdissement
- Sécheresse de la bouche
- Tics moteurs ou spasmes musculaires

- Raideur musculaire
- Picotement dans les mains ou les pieds
- Apathie/manque de motivation

- Ralentissement du taux de croissance

Communiquez avec votre médecin IMMÉDIATEMENT si vous éprouvez l'un de ces effets secondaires potentiellement graves :

- Sentiment de nervosité ou d'agitation
- Éruptions cutanées ou démangeaisons
- Sensations de trop-plein d'énergie ou d'agitation
- Hématomes ou saignements inhabituels

- Changement d'humeur qui passe à un état d'agitation, d'irritabilité ou de bonheur
- Sensations ou expériences inhabituelles (p.ex., hallucinations)
- Pensées autodestructrices, hostiles ou suicidaires

Élaboré par les professionnels de la santé du Programme de santé mentale pour les enfants et les adolescents et révisé par le personnel du Kelty Mental Health Resource Centre.

Nous remercions Le Centre d'excellence de l'Ontario en santé mentale des enfants et des adolescents/ Le Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario pour avoir effectué la traduction de ce document.